

Zeitschrift:	Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : officielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]
Herausgeber:	Schweizerische Verkehrszentrale
Band:	- (1935)
Heft:	12
Artikel:	Les neiges, cette autre plage...
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-779008

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

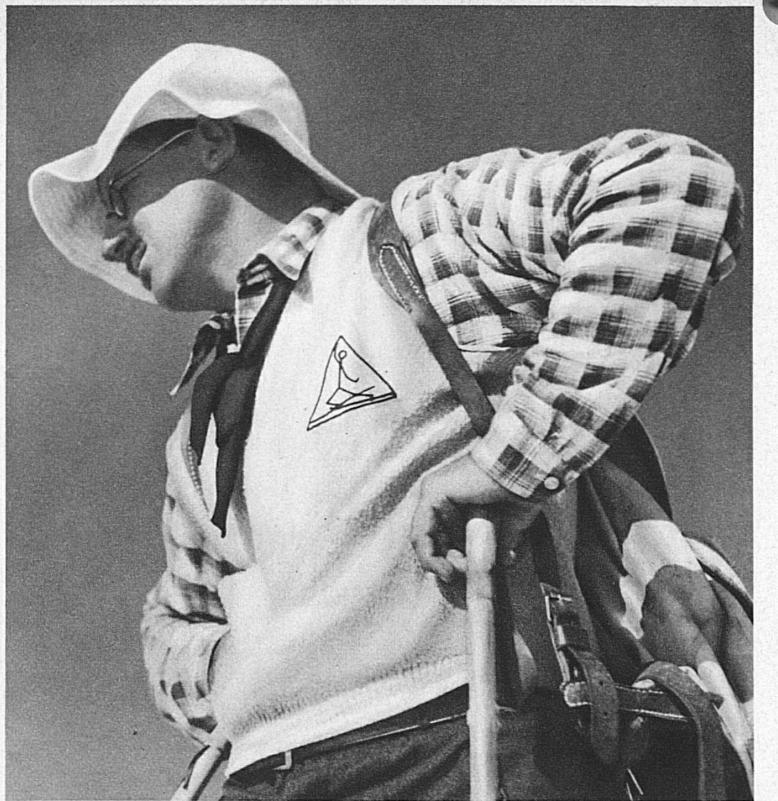
Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sous les tropiques blancs –
In tropisch-warmer Winterwelt



Au soleil d'Arosa – Unter der Sonne von Arosa



Les neiges, cette autre plage...

Si j'avais à faire la réclame de l'une ou l'autre des élégantes colonies d'hiver des montagnes suisses, je peindrais une robuste malle-cabine débordante de fourrures, de lainages, de bouillottes, médecines, etc., la vraie malle pour voyage polaire, et dessous j'écrirais simplement: « Au moins n'oubliez pas votre costume de bain! » Car partir pour les neiges, n'est qu'une autre façon de partir pour la plage. Vous ne le ferez pas facilement accroire à ceux qui n'en ont point goûté de leur personne. Car les lieux communs sur l'hiver se sont fabriqués à la ville. Allez donc expliquer à un petit Parisien que la neige n'est pas froide, à une Hollandaise frileuse que l'on peut très bien se promener en blouse de soie, la nuit de préférence, quand le thermomètre marque 25 degrés centigrades sous zéro. Et qu'à midi l'on est très bien à 2000 m en costume de bain. Il faut avoir humé, par ciel calme, cet air miraculeusement limpide et sec, imperceptible à l'épiderme, qui met le feu aux sangs dans les artères, tandis que sous vos pieds la neige gelée à bloc, en longs cristaux aigus à la température du verre, rend un son argentin sous les pas; il faut avoir éprouvé sur ses propres muqueuses les effets presque inquiétants de ce dessèchement radical de l'air alpestre, de cette atmosphère de séchoir électrique, pour comprendre qu'à certaine altitude le froid équivaut rigoureusement au chaud, et que le costume de bain dans les neiges n'est point une plaisanterie.

Avant l'invention du bob poids lourd et des pistes ad hoc, nous avions construit de nos mains un bob poids plume, que l'on remorquait à la corde jusqu'au col du Pillon, entre onze heures et minuit, afin de redescendre à la lune. Je me souviens avec ivresse des longues stations qu'il fallait faire au sommet pour attendre le lever de l'astre. Allongés sur le cristal pilé qui crépitait doucement sous les corps, les vestons retirés, nous devions sous les étoiles, auxquelles l'atmosphère, pure comme une lentille, prête en hiver un éclat monstrueux. Depuis lors j'ai devisé sous bien des étoiles sur bien des plages, et sans paradoxe je puis dire que mes plus grands souvenirs d'Océan se sont faits dans les Alpes, sur ces grèves de strass, en épant au-dessus d'un Atlantique gelé l'improbable harmonie des étoiles.

Dolce far niente d'hiver – Rast im « weissen Sommer »